

Le 21 janvier 2010

PRISE DE POULS II : UN INSTANTANÉ ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DES ARTS DE LA SCÈNE AU CANADA

1.0 Introduction

Au printemps 2009, l'Alliance des arts de la scène, qui regroupe l'Assemblée canadienne de la danse, Opera.ca, Orchestres Canada et l'Association professionnelle des théâtres canadiens, a entrepris une série de sondages de ses membres afin d'évaluer l'impact émergent de la baisse économique sur les compagnies professionnelles de danse, d'opéra, de théâtre et de musique orchestrale de l'ensemble du pays. Le premier sondage couvrait la période de quatre mois allant de septembre à décembre 2008; le deuxième couvre la période allant de janvier à avril 2009. Deux autres sondages sont projetés.

Voici un sommaire des résultats du deuxième sondage. En tout, 80 organismes de danse, d'opéra, de théâtre et de musique orchestrale (sur 311 participants possibles), provenant de chaque province canadienne et représentant des budgets de divers montants, ont participé au sondage.

2.1 Prévisions financières

2.1 Revenus

Pendant les quatre premiers mois de 2009, les deux-tiers des organismes des arts de la scène ont vu leurs revenus négativement touchés par la baisse économique. L'impact rapporté s'est fait sentir dans la collecte de fonds (particulièrement dans les dons individuels et de fondations et dans les contributions des entreprises) comme dans la billetterie (où il y a eu diminution dans les abonnements et les ventes de billets individuels). La plupart des organismes croient que ces pertes de revenus ne seront pas comblées d'ici la fin de leur présent exercice financier. Dans l'ensemble, les revenus provenant des gouvernements sont demeurés stables; toutefois, durant la période couverte par le sondage, les gouvernements ne semblent pas avoir aidé à compenser les

pertes d'autres revenus.

La majorité des organismes sondés rapportent une baisse des revenus provenant de la levée de fonds durant les quatre premiers mois de 2009. De toutes les sources de revenus, la levée de fonds est celle qui est le plus souvent inférieure au montant budgété. Les ventes de billets individuels, tout comme les abonnements, ont rapporté moins que prévu. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que le pourcentage des organismes rapportant une baisse dans leurs revenus de ces diverses sources soit presque identique à celui enregistré pour l'automne 2008.

Trois sur dix des organismes sondés rapportent avoir offert des billets à rabais en vue d'attirer le public.

2.2 Dépenses

Environ huit organismes sur dix ont indiqué qu'ils prenaient ou allaient prendre des mesures pour réduire les coûts. Plusieurs projettent de prendre ou ont déjà pris des mesures touchant les ressources humaines, dont plus communément la réduction du personnel ou le gel des salaires. Presque la moitié ont rapporté des gels de salaires et plusieurs ont réduit leur personnel ou projettent de le faire. En particulier, un organisme sur quatre a effectué ou doit effectuer des coupures de personnel dans chacun des domaines suivants : administration, technique, et production, et un sur cinq compte réduire son personnel artistique. Plusieurs rapportent des changements à leurs programmes. Ainsi, un sur trois a réduit ou projette de réduire le nombre de représentations; un sur quatre a réduit ou projette de réduire le nombre de productions ou de programmes. De plus, certains vont remplacer une programmation moins traditionnelle par une programmation plus traditionnelle ou populaire.

2.3 Sommaire des résultats par discipline artistique

Les organismes de danse s'avèrent des collaborateurs résilients face à des temps économiques difficiles

Alors que la plupart des organismes des arts de la scène indiquent que la baisse économique a eu sur eux un impact négatif, les organismes de danse ont fait preuve de résilience et (avec les orchestres) ont été les moins susceptibles de rapporter un effet négatif sur l'ensemble de leurs activités. Toutefois, près de 70% des organismes de danse rapportent avoir reprojété leurs dépenses ou leurs revenus, ou les deux de manière à faire face aux défis économiques. Trente et un p.cent prévoient un déficit. De toutes les disciplines liées aux arts de la scène, la danse était la plus susceptible de rapporter une diminution des revenus provenant des abonnements. Les compagnies de danse et de théâtre ont été aussi les plus susceptibles de rapporter des contributions d'entreprises inférieures aux sommes budgétées. Pour combler les pertes de revenus, 25% des organismes de danse ont choisi de réduire leur personnel artistique et technique, et 44% ont effectué des coupures dans leurs productions et programmes, dont leurs activités de tournées. Les organismes de danse ont aussi employé d'autres stratégies face à la baisse économique, dont une plus grande utilisation de la technologie et du réseautage social, et un niveau accru de collaboration avec d'autres organismes, par ex., eu égard au partage des services.

Les compagnies d'opéra investissent dans l'art, se concentrant sur les activités d'importance cruciale pour leur mission

Si la majorité des sondés ont rapporté un impact négatif dû à la baisse économique durant cette période, les compagnies d'opéra participantes ont été les plus susceptibles de signaler un impact négatif sur l'ensemble de leurs activités. La diminution des revenus provenant des entreprises et des fondations s'est aussi manifestée dans les ventes de billets individuels, dont les résultats étaient inférieurs au montant budgété. L'inquiétude à ce propos s'est répercutée sur les projections de fin d'année, 60% des compagnies d'opéra croyant que cette tendance à la baisse allait continuer. Pour contrebalancer cette situation, les compagnies d'opéra se sont montrées les plus susceptibles de prendre les mesures suivantes à court terme : réduire ou geler les salaires du personnel administratif et réduire les frais de déplacement pour assister à des conférences, souvent une source de dépenses discrétionnaires. Comme les compagnies d'opéra planifient leurs saisons deux ou même trois ans à l'avance, elles ont été les plus susceptibles de rapporter une révision de leur processus de planification interne, mais non un repli sur une programmation traditionnelle. En fait, les compagnies d'opéra se sont refusés à remplacer les œuvres moins traditionnelles par des œuvres plus traditionnelles ou populaires, tout comme à réduire les salaires du personnel artistique et à diminuer le nombre de productions; elles ont été les plus susceptibles de rapporter qu'elles se concentraient sur leur mission artistique essentielle. Ceci suggère que les compagnies d'opéra font face à la baisse économique en focalisant sur les activités d'importance capitale pour leur mission, équilibrant le risque avec une planification révisée, et investissant dans le capital artistique vu comme la clé du futur redressement de leurs revenus.

Les orchestres gardent le cap et se concentrent sur les relations communautaires¹

Les orchestres canadiens se sont concentrés sur une gestion prudente des ressources artistiques, du capital communautaire et des finances face au prolongement de la récession pendant les quatre premiers mois de 2009. Comparés à leurs collègues durant cette période, les orchestres participants ont été dans l'ensemble moins susceptibles de reprojeter leurs revenus ou leurs dépenses et également moins susceptibles de rapporter des prévisions budgétaires inférieures à leur budget initial. Les orchestres rapportent aussi qu'ils seront plus susceptibles de projeter des déficits de fin d'année tout en étant moins susceptibles de rapporter des revenus inférieurs au chapitre des contributions d'entreprises et de fondations, des revenus de la billetterie, et des dons individuels. Les orchestres sont plus susceptibles de projeter un budget de même ordre pour la saison 2009-2010. Leur engagement continu face à leurs principaux artistes et administrateurs se traduit par le fait qu'ils sont moins susceptibles de prendre ou de projeter des mesures budgétaires touchant le personnel administratif, artistique et de production. Les orchestres sont plus susceptibles d'intensifier leurs communications avec les parties intéressées et d'accroître leur utilisation de la technologie et du réseautage social, ces aspects étant perçus comme les clés de leur santé future.

Les théâtres misent dans le développement des auditoires

Face à la perspective d'une autre année d'incertitude économique, 54% des théâtres canadiens vont communiquer plus souvent avec leurs parties prenantes tout en utilisant davantage les nouvelles technologies et les médias sociaux. Croyant qu'un investissement dans le développement des auditoires sera payant à long terme, 75% des théâtres augmenteront leur budget pour l'an prochain ou le maintiendront à son présent niveau. Ce sont là quelques-unes

¹ Les contradictions apparentes dans les données sur les orchestres peuvent être dues à leur modeste échantillon, aux changements parmi les participants, ou à d'autres facteurs tels la période de l'exercice financier.

seulement des stratégies que les théâtres emploieront pour surmonter une période marquée par des baisses généralisées de revenus provenant des collectes de fonds et des ventes de billets individuels. Pour combattre les réductions anticipées du soutien des entreprises, la moitié des théâtres vont réduire ou geler les salaires des employés, 35% vont réduire le nombre de productions envisagées pour la saison prochaine, et plus de 20% vont couper leur personnel artistique, administratif ou technique. Avec un personnel réduit, près d'un tiers des théâtres vont se concentrer sur leur mandat artistique principal, ce qui pourrait amener l'élimination de programmes et de services auxiliaires.

3 Conclusion

La baisse économique continue d'avoir un impact négatif sur la communauté des arts de la scène. Deux sur trois des organismes du secteur indiquent avoir été négativement touchés par la baisse économique. Tout comme pour les résultats liés à la période menant à décembre 2008, presque la moitié des organismes qui ont participé au sondage rapportent que les revenus anticipés sont beaucoup moindres que les revenus budgétés, et presque tous les organismes attribuent la chose, au moins partiellement, à la baisse économique.

Il semble que la baisse économique a amené plusieurs organismes des arts de la scène à envisager (et à mettre en œuvre) des mesures pour compenser le déclin de leurs revenus. Comme les nombreux impacts négatifs notés en mai 2009 paraissent ralentir, il peut s'agir simplement de dispositions prises durant le nouvel exercice financier pour faire face à des revenus inférieurs. Toutefois, certains des plans conçus pour remédier aux problèmes budgétaires résultant de la baisse économique ont lieu de nous inquiéter. Ainsi, comparé à mai 2009, un plus grand nombre d'organismes dans notre présent sondage projettent, si ce n'est déjà fait, de réduire leur personnel (artistique, technique, de production, et administratif) et le nombre de leurs représentations. S'il importe d'élaborer son budget soigneusement, de telles réductions risquent de diminuer la capacité d'organismes tournant déjà à plein régime de rebondir à long terme.